

Armelle Caron - *Le ressac des cahiers jaunes*

Commissariat : Clément Nouet



Vue de l'exposition «Le ressac des cahiers jaunes », Mrac Occitanie, Sérignan, 2025.
Photo : Aurélien Mole.

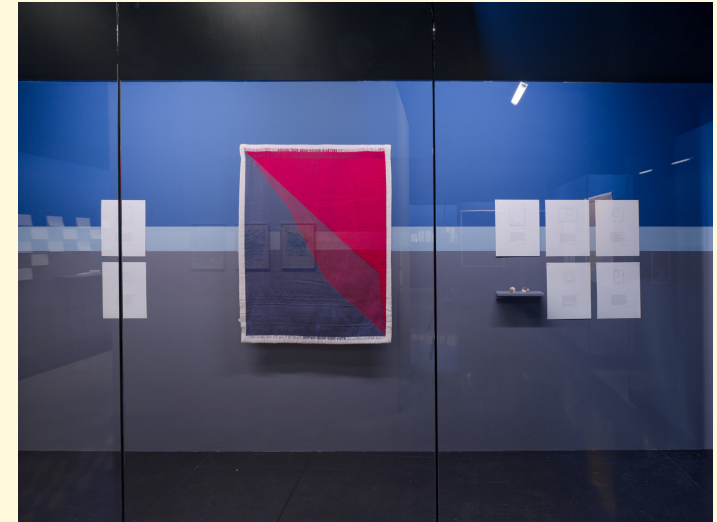
*Mrac
Occitanie*

Armelle Caron - *Le ressac des cahiers jaunes*

Commissariat : Clément Nouet

Armelle Caron développe une œuvre qui interroge les lieux dans ce qu'ils ont de mémoriels, de géographiques ou de structurels en utilisant les ressorts de la poésie et de la couleur. Au cabinet d'arts graphiques du Mrac, elle nous transporte dans ce qui pourrait être un déploiement de son atelier. Elle installe ici plusieurs séries de travaux, de recherches depuis ces trois dernières années, mais également des éléments de pratique au long cours. Une hétérotopie qui convoque plusieurs lieux reliés par les vides qui les constituent. Regroupant des dessins, des esquisses, des objets, des assemblages, des tapisseries, ou encore une intervention murale *in situ*, Armelle Caron propose un imbroglio silencieux qui convoque différents lieux. L'exposition devient alors un seul espace, qui à l'instar des rêves, superpose ses mondes fragmentés.

L'approche d'Armelle Caron est tout à la fois sensible et pratique. Elle propose un univers de formes graphiques qui oscillent entre le dessin et l'écriture, l'évocation et la description. L'artiste appuie sa production graphique sur des éléments existants, elle prélève dans le réel des formes, des souvenirs, des plantes, des tracés de chemins ou de rivières, des lignes de déplacement dans le paysage, des mots et aussi des cartes. En 2015, Armelle Caron avait investi le puit de lumière et le couloir du rez-de-chaussée du Mrac avec une œuvre *in situ* qui reprenait le cours de l'Orb, fleuve qui se jette dans la Méditerranée à proximité du musée, pour déployer des lignes sinueuses comme une abstraction.



Vue de l'exposition « Le ressac des cahiers jaunes », Mrac Occitanie, Sérignan, 2025.

Photo : Aurélien Mole.

Sommaire

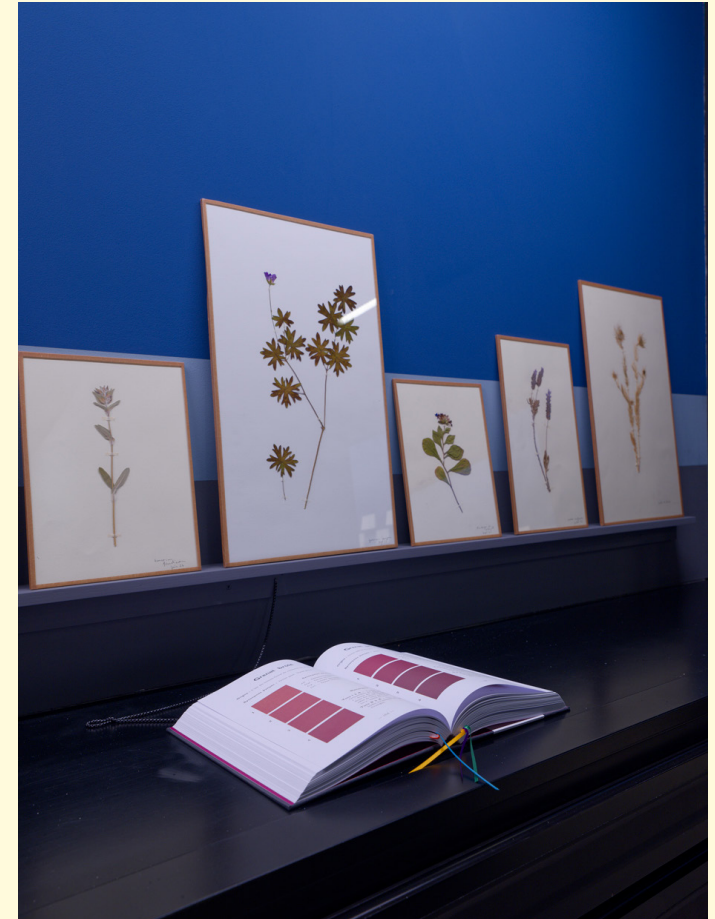
- **L'exposition**
- **Armelle Caron**
- **Le paysage comme support et métaphore de la création**
- **Le service éducatif du Mrac**

Armelle Caron - *Le ressac des cahiers jaunes*

Commissariat : Clément Nouet

« Le regard d'Armelle Caron est celui d'une mobilité incessante, d'une ouverture sans cesse reconduite à la poésie du monde, dans ses univers les plus triviaux et concrets (...) leurs représentations et mises en relation. » (Armelle Caron, « Grammaire et imaginaire de la ville moderne » par Vincent Zonca.)

Pour cette nouvelle exposition au Mrac, l'artiste propose un aller-retour entre Sète et Sérignan, entre son atelier et le cabinet d'arts graphiques du musée. L'exposition découle de cet espace de recherche « encombré » de notes, de maquettes, d'esquisses, d'études, d'œuvres anciennes ou en cours d'élaboration, de livres, etc. et regroupant ses projets passés et à venir. De ce lieu à la fois intime et de travail, découle une exposition réunissant un ensemble de pratiques et de médiums, de pièces récentes et de pièces anciennes toutes attenantes d'une façon ou d'une autre au paysage. L'ensemble est structuré par une évocation du temps, une forme de ressac perpétuel qui, à l'instar de la rêverie, jamais ne s'arrête. Comment passer de l'espace de recherche, celui des cahiers jaunes, à l'espace *in situ* ? L'artiste détourne un lieu concret et objectif pour proposer une mise en forme, une abstraction d'un espace privé. En métamorphosant et en détournant son atelier, Armelle Caron s'inscrit pleinement dans le réel et dans le quotidien et nous livre un portrait sensible et intime.



Vue de l'exposition « Le ressac des cahiers jaunes », Mrac Occitanie, Sérignan, 2025.
Photo : Aurélien Mole.

Armelle Caron

Armelle Caron est née en 1978 à Épernay, dans la Marne, un lieu dans lequel elle n'a jamais vécu. Elle vit et travaille à Sète.

Elle est diplômée des beaux-arts d'Avignon, de Nantes et de l'université de Central Lancashire (Angleterre).

Sans territoire fixe depuis son enfance, Armelle Caron réside et travaille aujourd'hui à Sète. Cette vie de globe trotteuse a sans doute nourri ce qui fait l'œuvre de cette artiste plasticienne. Son travail découle d'expériences dans le monde, de rencontres humaines et d'attention aux paysages. Cette démarche s'inscrit pleinement dans le réel et le quotidien et se manifeste principalement par le dessin, l'impression et l'écrit en puisant parfois dans la cartographie, en mobilisant souvent ses propres souvenirs de lieux ou ceux de protagonistes rencontrés.

Aujourd'hui enseignante à la classe préparatoire des beaux-arts de Sète et exposée en France comme à l'international, Armelle Caron poursuit ses explorations plastiques et poétiques. Dans ses créations récentes, elle mêle dessin, textile et installation pour continuer à interroger la mémoire des lieux et ce qu'ils laissent en nous. À travers une œuvre exigeante et sobre, elle invite à une méditation sur le temps, l'espace, et la manière dont le monde nous imprime.

En parallèle de son exposition, Armelle Caron a créé pour le Mrac, une application web inédite intitulée CHROMOGRAM # 1 ou Tangram des couleurs. À travers une quête dans l'exposition de collection *ALLONS*, l'artiste invite le public à observer attentivement les œuvres et leurs nuances de couleurs afin de débloquer une à une les pièces de son tangram.



[Retrouvez la visite de l'exposition par Armelle Caron sur le compte Youtube du Mrac](#)

LE PAYSAGE COMME SUPPORT ET MÉTAPHORE DE LA CRÉATION

Œuvres exposées au Mrac



« Les rivières dans les plis », 2024.
Crayon de papier sur calque, 40 × 30 cm chaque. Courtesy de l'artiste.

Le paysage, notion importante pour les arts plastiques, est interrogé comme modèle et comme support de l'expérience.

Il faut attendre le XVI^{ème} siècle pour que le paysage soit considéré comme un genre autonome par des artistes qui choisissent de représenter la nature, pour ses valeurs esthétiques ou symboliques, dans l'espace limité du tableau. Dès la fin des années 60, des artistes investissent la nature et interviennent directement dans le paysage et d'autres introduisent des éléments naturels dans leurs œuvres. De nouveaux rapports s'établissent entre l'art et la nature. Elle n'est plus un modèle mais un support ou matériau de l'œuvre. Aujourd'hui les relectures contemporaines n'ont de cesse de le faire sortir du cadre. Le travail d'Armelle Caron découle d'expériences vécues dans les paysages qu'elle

affectionne. Elle s'intéresse à la représentation des espaces géographiques et les traces mémorielles notamment laissées par les couleurs.

Pour son exposition au Mrac, elle partage celui de l'horizon lointain d'un bord de mer. Dans cet espace que l'artiste Armelle Caron souhaite immersif, il se déploie sous les yeux du public sans jamais le mettre à distance. Il est alors invité à le parcourir.



« L'aube et le ressac / #5h36 », 2023-2025.
Peinture murale, dimensions variables. Vidéo, couleur, 12 min. 30 sec. Caméra : Mathieu Kleyebe Abonnenc. Production pour le Mrac Occitanie, Sérignan. Courtesy de l'artiste.

Tout d'abord, ce paysage court le long des murs prenant sa source dans *L'aube et le ressac*, divisant par la couleur l'espace de monstration : le sable, la mer et le ciel. Il est donc ainsi présent et représenté pour jalonner *in situ* le parcours du spectateur devenant promeneur privilégié. Cet espace est aussi celui qui fait exposition du paysage quotidien d'Armelle Caron, celui qui nourrit sa création. Elle projette alors aux murs ce qui, dans

l'atelier, fait son horizon. Les travaux passés, ceux à venir, ses carnets jaunes dans lesquels elle écrit et dessine, sous l'égide de cet incessant ressac des idées, des recherches, qui font mouvement de pensées. En parfaite correspondance, le paysage de l'artiste trouve une cohérence presque figurative avec les éléments plastiques pluriels qui le composent. Se mêlent des images de la nature (comme les relevés topographiques imaginaires dans *Les rivières dans les plis*) à un « portrait morphologique » de l'urbain avec la carte simplifiée et rangée de Rome. Sont éparpillés dans l'exposition des herbiers et des *naturalia* prélevés dans la nature (pierres, coquillages), sorte d'évocation d'un cabinet de curiosités, qui habitent son atelier. Chaque pierre ou élément naturel évoque pour l'artiste des paysages en soi ou sont des supports de projections et de rêveries.



De cette exploration, il ne faut pas oublier la part du sensible qu'offre Armelle Caron au fil des couleurs, des mots et des formes comme autant de mémoire et de sensations de paysages traversés sans oublier les chambres où elle a dormi. C'est une part d'intime qui se déploie, la sienne et celle d'anonymes qui ont souhaité lui confier leurs souvenirs de couleur associés à des lieux.

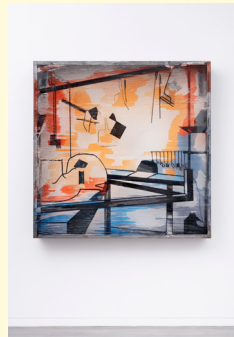
LE PAYSAGE COMME SUPPORT ET MÉTAPHORE DE LA CRÉATION

Prolongements dans l'exposition de collection *ALLONS*



Zin Taylor, « Thoughts of a Dot as it Travels a Surface (Migrating Haze) », 2015. Peinture acrylique murale, dimensions variables. Production Mrac Occitanie. Collection du Cnap à Paris en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. © Zin Taylor / Cnap. Photo : Aurélien Mole.

Le *wall drawing in situ* intitulé [Réflexions d'un point qui se déplace sur une surface (brume migratoire)] se déploie sur l'ensemble de la surface : un paysage psychédélique, végétal, proche de la BD, inspiré de son voyage à São Paulo au Brésil. Pour chaque exposition, il choisit et assemble une sélection de dessins qu'il redessine sur les murs en les adaptant à l'espace de la salle.



Neil Beloufa, « Studio View, Montreuil », 2016. Acier, résine époxy, 150 × 150 × 19,5 cm. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. © Adapp, Paris. Photo : Aurélien Mole

L'œuvre, comme son titre l'indique, est une vue d'atelier, une image de l'espace de travail de l'artiste. Mais c'est aussi une matérialisation puisqu'elle est composée de chutes, de rebuts récoltés par l'artiste durant le processus de travail de l'atelier. Tous ces objets / outils sont ensuite figés dans un mélange de résine teintée puis montés dans un cadre en acier, évocation d'un tableau, d'une fenêtre.

Mrac Occitanie
11.10.2025 / 22.03.2026

Prolongements dans l'histoire de l'art



Walter De Maria, « The New York Earth Room [détail] », 1977. Terre, tourbe et écorce, 56 cm de hauteur © Estate Walter De Maria / Photo John Cliett

Dans *The New York Earth Room*, Walter De Maria transforme un appartement de Soho en un paysage vierge et infertile en plein cœur de l'urbain. La terre absorbe le moindre bruit des rues et laisse le spectateur face à cette matière première à l'avenir incertain. En métaphore d'une connexion perdue entre la société et la terre, elle devient espace de projection et appelle à un recul critique de la part du regardeur. Une fois par semaine elle est arrosée et défaits d'éventuelles mauvaises pousses pour garder intacte son identité première.



Reconstitution de l'atelier de l'artiste Piet Mondrian, 26, rue du Départ, Paris - Situation en 1926. Echelle 1:1 ; réalisation d'après les plans de Frans Postma, 1994-1995 - Haarlem, Collection Link. © Mike Bink - Mondriaanhuis, Amersfoort, Pays-Bas.

En 1920, l'artiste néerlandais s'était établi dans la capitale française, rue du Départ, et a créé là-bas certaines de ses peintures devenues aujourd'hui des icônes. Grâce à des photographies d'archives, des notes manuscrites et des autoportraits, l'atelier parisien a pu être recréé tel qu'il était, avec ses meubles, son organisation spatiale, ses pots de peinture... L'atelier de Mondrian se transforme en œuvre à part entière et applique à l'espace intérieur son vocabulaire artistique.

Prolongements dans la littérature

La cartographie

Herman Melville

Moby-Dick (1851) : « Les lieux authentiques ne figurent sur aucune carte. »

Les cartes donnent un prétexte pour s'aventurer entre les lignes et pour prendre la mesure de l'écart irréductible entre l'espace réel qui se dérobe et sa représentation graphique forcément superficielle.

Le lieu comme ressource littéraire

Georges Perec (1936-1982)

Espèces d'espaces (1974) : « Vivre c'est passer d'un espace à un autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner ».

Par emboîtements successifs, à la manière de poupées russes, l'auteur décrit d'abord la page sur laquelle il écrit, puis le lit, la chambre, l'appartement, l'immeuble, la rue, le quartier, la ville, la campagne, le pays, l'Europe, le monde, l'ESPACE, avant de tenter de définir l'inhabitable, puis de revenir brutalement à la page – et à l'écriture.

Le protocole comme processus de création

L'OULIPO (ouvroir de littérature potentielle) mené par Perec, Queneau, Le Tellier...

Georges Perec, *Je me souviens* (1978). Armelle Caron reprend la construction de l'ouvrage afin de compiler plus de 700 souvenirs de couleurs associés à des lieux.

L'intime et le temps qui passe

Virginia Woolf, *Les Vagues* (1931).

Le livre est moins un roman qu'une élégie, une composition musicale, où le rythme est premier. *Les Vagues* se présentent ainsi : neuf interludes annoncent neuf épisodes. Les interludes suivent la course du soleil, de l'aube au soir, les variations de la lumière, le rythme des vagues, l'état d'une maison...

Armelle Caron nous ouvre aussi ses carnets de recherche, ses cahiers jaunes dans lesquels elle note diverses citations et extraits de livres : Herman Melville, Jorge Luis Borges, Michel de Montaigne.

Le service éducatif du Mrac

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

Les dossiers pédagogiques

Les ressources sont à télécharger sur le site internet du Mrac dans l'onglet ESPACE PRO/Espace pédagogique. Consultez La collection en ligne dans l'onglet COLLECTION.

La visite enseignants gratuite Mercredi 12 novembre à 14h30

Visite des expositions temporaires de Sylvie Fleury, d'Armelle Caron et d'Anna Meschiari. Visite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet. Permanence de Laure Heinen et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les mercredis après-midi.

Formation et réunion académique

Possibilité de réserver une salle gratuitement pour organiser une formation ou une réunion académique, avec visite gratuite du musée.

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (classe à PAC, classe culturelle, AET Les Territoires de l'art contemporain, résidence ou intervention d'artiste). Pass culture possible.

Téléchargez la Plaquette scolaires avec les expositions et les actions prévues en 2025-2026 sur le site internet du Mrac.

Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du Ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie / Direction régionale des Affaires Culturelles Occitanie.

La visite dialoguée

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte général de l'histoire de l'art.
35 € / classe (30 élèves maximum)

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées.
50 € / classe (30 élèves maximum)
Accueil de 2 groupes de 30 élèves chacun sur le même créneau horaire.

Gratuit : pour les lycéen·nes de la Région, les classes ULIS, SEGPA, les étudiant·es (et les accompagnateur·rices). Les lycéen·nes de la Région bénéficient de la prise en charge des déplacements en bus lycée-musée (aller-retour).

Pass culture

Le Mrac Occitanie propose des offres collectives concernant toutes ses visites et dépose des projets spécifiques, construits avec l'établissement scolaire.

Les demandes de réservations de visites se font obligatoirement par **ce formulaire en ligne :**
<https://mrac.laregion.fr/Demande-de-reservation-scolaire>

Contact

Anaïs Bonnel, chargée du service éducatif
anaïs.bonnel@laregion.fr

Horaires accueil des scolaires

Du mardi au vendredi, de 10h à 18h.
Musée fermé le lundi et les jours fériés.

Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

146 avenue de la plage BP4, 34 410 Sérignan
+33 4 67 17 88 95

Tarifs : 5 €, normal/3 €, réduit.

Modes de paiement acceptés, espèces, carte bancaire et chèques.

Réduction : Groupe de plus de 10 personnes, membres de la Maison des artistes.

Gratuité : 1er dimanche du mois, moins de 18 ans, étudiant·es, détenteur·rices du Pass Éducation, demandeur·euses d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, personnels de la culture, personnels du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée...

Accès : En voiture, sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.

En transports en commun, TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare : Bus Ligne E, direction Pattes rouges Valras > Sérignan, arrêt Combescure.

Retrouvez le Mrac en ligne :

mrac.laregion.fr
[Facebook](#), [X](#) et [Instagram](#)
[Youtube](#)
[@MracSerignan](#)

